

ou sur les sommets, ou sur les bords des lacs et ou des rivières. Il y en a pour tous les goûts.

On trouve à ces endroits les guides les mieux entraînés, les accessoires de sport et d'amusement les plus variés et les plus modernes, tous les moyens de locomotion imaginables.

Les services de poste et de télégraphe, voire de téléphone, y fonctionnent comme en pleine cité; l'homme d'affaires peut être isolé de tous les centres, à des centaines de lieues, et rester tout de même en contact avec ce qui lui tient au coeur, à l'esprit, à la bourse.

* * *

La Compagnie du Grand-Tronc est assurément une de celles qui sont entrées le plus tôt et de la façon la plus heureuse dans la spécialité des villégiatures, des *summer resorts* isolés. Son réseau en contient de toutes les natures, de toutes les dimensions, de tous les degrés d'éloignement. Et je ne crois pas qu'il y ait, sur quelque point que ce soit du globe, des régions mieux dotées que celles qui font la renommée du Greater Ontario.

Si quelqu'un ne veut pas s'éloigner de la

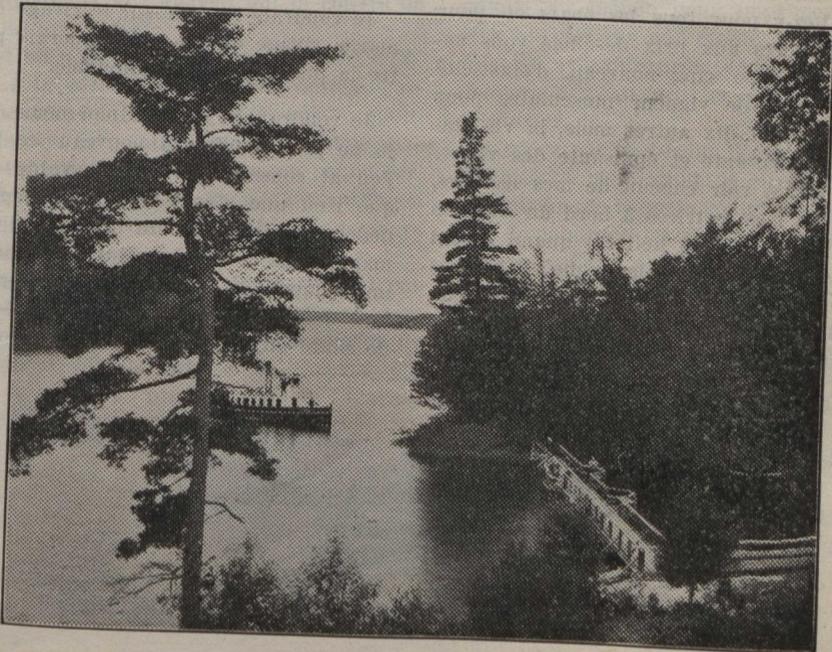
voie principale, je lui conseille fortement d'aller passer ses vacances, longues ou courtes, dans la région de la Baie Georgienne. Je ne me fais aucun scrupule d'avancer qu'il est presque humainement impossible de rêver pareille agglomération d'attraits purement naturels ou de confortable dû à l'art. J'en parle pour l'avoir constaté en personne.

Les 30,000 îles de cette baie sont autant d'oasis qui convient à la paix, à la santé, au rêve, à ce qui est la plus proche réalisation du bonheur complet.

Les eaux limpides, très vives de cette baie sont riches en poissons de la plus belle venue; elles sont sillonnées par des bateaux-palais d'un luxe extrême.

Sur les bords et sur les grandes îles s'élèvent les hôtels, les cottages ou les simples bungalows où chaque bourse, chaque goût, chaque manie trouve à se contenter.

Mais si vous voulez la grande nature sauvage, les forêts où il semble que personne n'ait pénétré avant vous, les lacs de toutes dimensions et faisant chapelet, les coins et recoins les plus inédits pour y mener la vie de trappeur ou les hôtels d'été pour ne pas interrompre le contact social, allez dans la région de Muskoka.



Les environs de l'hôtel Stanley (Lacs Muskoka)